



fisheye

G A L L E R Y

© FISHEYE GALLERY - DELPHINE DIALLO, MINOTAURE HEAD, 2019.

GOLDEN AGE **DELPHINE DIALLO**

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2022

VERNISSAGE VENDREDI 8 À 18 HEURES

19, rue Jouvène - 13200 Arles

CONTACT

Benoît Baume
Président

benoit@becontents.com

Salomé d'Ornano

Directrice des galeries

salome@fishyegallery.fr

ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil
agence@henryconseil.com
+336 60 26 47 09

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h
ou sur rendez-vous.

contact@fishyegallery.fr

Avec sa nouvelle série *Golden Age*, Delphine Diallo revient sur toutes ses thématiques engagées avec comme leitmotiv « *la transmutation du corps féminin* ».
La photographe assume pleinement l'hybridation de son travail, féministe, historique, spirituelle et thérapeutique.

Texte : Salomé d'Ornano

La conquête du divin

Cette aventure commence par une rencontre avec Amya, un grand collectionneur d'objets d'art africains des États-Unis. Bouleversé par le travail de Delphine Diallo publié dans le *New York Time* (mai 2020), il la contacte et lui propose de travailler sur les objets de sa collection privée. « *Je suis arrivée dans cet endroit exceptionnel où plus de trois mille objets étaient disposés, rapporte Delphine Diallo. J'étais bouleversée par les choix que j'avais à faire, comme si j'avais accès à un musée.* » Ensemble, ils en sélectionnent une vingtaine, la photographe délaissant les objets qui « *n'avaient pas l'énergie* » qu'elle recherchait.

Connexion spirituelle

Le travail commence par de longues discussions avec le collectionneur à propos de l'histoire des pièces choisies, une manière de faire parler le passé et le présent qu'elles recèlent, leurs dimensions corporelles et spirituelles aussi. Une fois en confiance avec ces treize artefacts africains, la photographe les découvre à sa manière et pénètre leur mystère. À travers son regard, les objets se dévoilent et prennent vie. Accompagnée de trois femmes noires représentant trois beautés physiques du continent africain – Soleïta la Congolaise, Oyte l'Érythréenne, et Johanna la Nigériane –, Delphine Diallo amorce, selon ses termes, « *la transmutation du divin* ». « *Chacune représente une reine de chaque pays, et je leur ai demandé de choisir l'objet qu'elles souhaitaient porter en fonction de la connexion qu'elles établissaient avec lui.* » L'espace ainsi ouvert accueille une connexion spirituelle, les femmes s'approprient l'objet ressuscité.

L'énergie sensible qui émane des portraits ainsi réalisés est pour la photographe un élément de langage et de communication essentiel, car chaque talisman porte en lui un symbole, une signification propre. « *Ces objets ont été conçus il y a des siècles pour des objectifs spirituels, des rituels de protection, des rites de passage entre l'adolescence*

Delphine Diallo

Golden Age

fisheye
GALLERY

et l'âge adulte, ils avaient un rôle précis. Une fois extraits de leur continent d'origine, ils ont perdu ce rôle. » Pour Delphine et ses amies-modèles, cette transmutation de force et de pouvoir devient essentielle. Une manière de réinjecter vie et immortalité aux artefacts divins à travers la corporalité des femmes africaines – divines elles-mêmes. *« Grâce à mon travail, je redonne vie à ces objets et leur redonne une place dans l'histoire moderne et contemporaine de l'art »,* analyse la photographe.

Prise de conscience

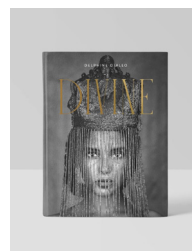
Au-delà de cette transmutation, l'artiste nous fait prendre conscience du rôle du corps de la femme noire à travers l'histoire coloniale. *« On n'est pas des objets! Nous sommes des sujets! »,* affirme-t-elle. Ouvrant la conversation avec ses amies-modèles, la photographe replace dans son contexte historique et spirituel les rituels animistes liés aux éléments de la nature et de l'éducation. *« Depuis des années, mon travail s'est construit autour de la femme et son rapport dans la société. Je me suis concentrée sur la femme noire car j'en suis une, mais aussi parce qu'elle a été très opprimée à travers l'histoire. Aujourd'hui, je souhaite ouvrir le débat en parlant de la perception du corps dans notre société moderne. Il faut qu'on prenne conscience de nos responsabilités, celle des parents, de l'éducation, en termes de culture, et arrêter de promouvoir la femme objet! »*

À l'image de ses propos, le collage prend un rôle particulier dans sa nouvelle démarche. Ses thématiques, ses images et ses supports s'hybrident. On retrouve dans ses travaux parfois dix ans d'archives. Une façon de réintégrer ou d'interpréter à nouveau sa vision. En perpétuelle recherche d'une connexion avec l'Univers qu'elle nomme le divin, Delphine Diallo trouve dans la matière cette plénitude. *« Si tu arrives à te connecter avec tes émotions, ton cœur s'ouvre beaucoup plus. »* Une technique quasi thérapeutique pour l'artiste qui considère le collage comme une forme dans laquelle elle fait vivre son esprit en toute liberté. *« Cette forme d'art est pour moi une discussion, une connexion psychologique, une façon de soigner le corps avec la vision. Tout est une question d'impact de la vision sur le mental »,* conclut l'artiste.

Rendez-vous à la Fisheye Gallery

Mercredi 6.07 de 17 heures à 20 heures,

Delphine Diallo réalisera une performance en composant un collage en direct. Elle signera aussi son dernier livre *Divine* (Hat & Beard Press 60 €, 156 pages). L'occasion de rencontrer l'artiste et de repartir avec une oeuvre ou un livre dédié.



Divine

Édité par Hat & Beard Press

60 €

Couverture rigide

20 × 27 cm, 156 pages

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

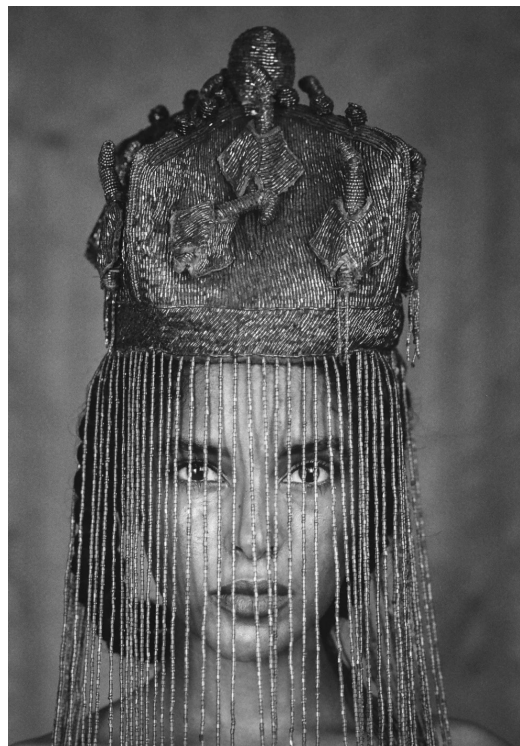
Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Delphine Diallo

Golden Age

fisheye
GALLERY



© FISHEYE GALLERY - DELPHINE DIALLO

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Delphine Diallo

Golden Age

fisheye
GALLERY

EXPOSITIONS

| | | | |
|------|--|------|--|
| | | 2013 | <i>Freedom Ride</i> , Brooklyn Academy of Music, New York |
| | | 2012 | <i>Highness / Magic Photo Studio</i> , Addis Foto Fest, Ethiopia |
| | | 2012 | <i>Africa, See You, See Me</i> , Dak'Art OFF, Goethe-Institut, Dakar, Senegal |
| | | 2012 | <i>The Great Vision</i> , Mariane Ibrahim Abdi (M.I.A.) Gallery, Seattle, Washington |
| | | 2012 | <i>Configured</i> , Benrimon Contemporary, New York |
| | | 2012 | <i>Voice of Home</i> , Jenkins Johnson Gallery, New York |
| | | 2011 | <i>Curate NYC</i> , online exhibitions and guest curated shows, New York |
| | | 2011 | <i>Pixelating: Black Image in the Age of Digital Reproduction</i> , Lambent Foundation, Museum of Contemporary African Diasporic Art, Brooklyn, New York |
| | | 2011 | <i>The African Continuum</i> , United Nations, New York |
| | | 2011 | Selected mixed media works, Opera Gallery, New York |
| | | 2011 | <i>Are You a Hybrid?</i> , Museum of Art and Design, New York |
| | | 2011 | <i>Africa, See You, See Me</i> , Fondazione Studio Marangoni & Officine Fotografiche, Rome, Italy |
| | | 2011 | <i>The Black Portrait</i> , Curated by Hank Willis Thomas and Natasha L. Logan, RUSH Art Gallery, New York |
| | | 2010 | <i>Africa, See You, See Me</i> , Museu da Cidade, Lisboa, Portugal |
| 2022 | PhotoLondon | | |
| 2022 | MIA | | |
| 2022 | Biennale de la photographie féminine 2022, Italie | | |
| 2021 | AKKA fair | | |
| 2021 | <i>Divine</i> / Fisheye Gallery | | |
| 2019 | <i>African Spirits</i> , Yossi Milo Gallery / Fisheye Gallery | | |
| 2019 | MIA Photo fair – Italia / Fisheye Gallery | | |
| 2019 | Photo London / Somerset House / Fisheye Gallery | | |
| 2018 | <i>No Commission</i> , Miami, Art Basel | | |
| 2018 | Paris Photo / Fisheye Gallery | | |
| 2018 | <i>Invisible Symbole</i> , Les rencontres d'Arles / Fisheye Gallery | | |
| 2018 | <i>Cambridge – Resignification</i> , The Ethelbert Cooper Gallery | | |
| 2018 | <i>The Grace of Black Women</i> , National Arts Club, New York | | |
| 2017 | <i>No Commission</i> , Berlin, Curated by Swizz Beats and the Dean Collection, Germany | | |
| 2016 | <i>Unseen Photo Fair</i> , Red Hook Lab Gallery, Brooklyn, New York | | |
| 2016 | <i>No Commission</i> , New York, Curated by Swizz Beats and The Dean Collection, Bronx, New York | | |
| 2015 | <i>Looking for America</i> , Diffusion, Cardiff International Festival of Photography, Wales | | |
| 2015 | Photoquai, 5 ^e Biennale des images du monde, Musée du quai Branly, Paris, France | | |
| 2014 | <i>Intangible Beauty, Part I & II</i> , Kasher Potamkin Gallery, New York | | |
| 2014 | <i>Portraits by Delphine Diallo</i> , Curated by Jamel Shabazz, Photoville, Brooklyn, New York | | |
| 2014 | <i>Harlem Postcards</i> , Studio Museum of Harlem, New York | | |
| 2013 | <i>Emerging: Visual Art & Music in a Post-Hip-Hop Era</i> , Museum of Contemporary African Diasporic Art, Brooklyn, New York | | |

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h

ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Delphine Diallo

Golden Age



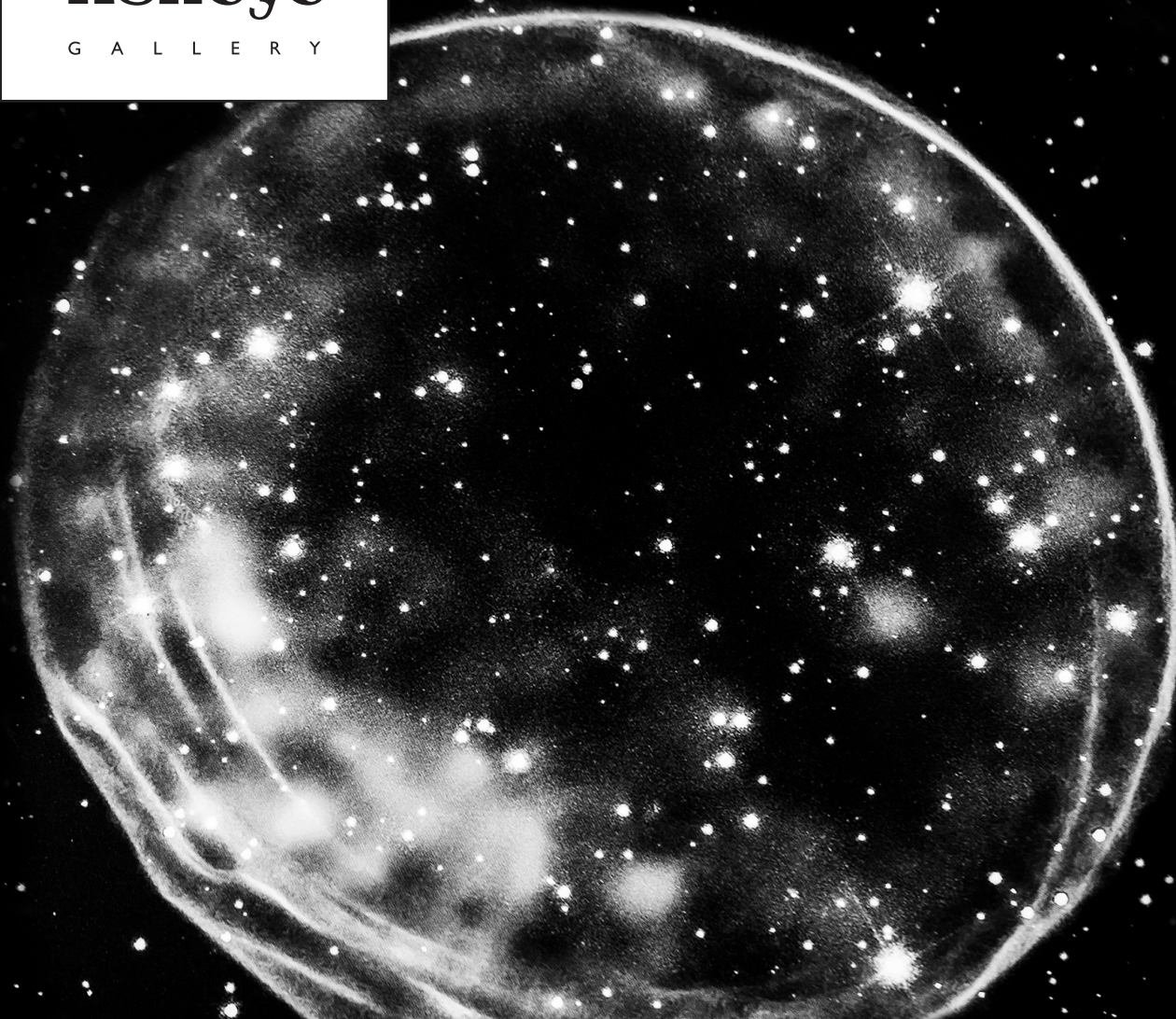
Née en 1977, Delphine Diallo est une artiste visuelle et photographe franco-sénégalaise. Elle vit et travaille dans le quartier de Brooklyn à New York. En 1999, elle sort diplômée de l'Académie Charpentier, école des arts appliqués, puis travaille dans l'industrie musicale pendant 7 ans. En 2008, elle s'installe à New York et côtoie le photographe et artiste Peter Beard avec lequel elle collaborera. Suite à cette expérience, elle décide de retourner au Sénégal dans la ville natale de son père pour commencer une nouvelle vie d'artiste.

Depuis, elle a participé à la campagne We the People avec l'artiste Shepard Fairey pour la marche des femmes, à de nombreuses expositions collectives aux États-Unis, un solo show à Arles, en France, à des œuvres de commande pour Chris Rock, J. Cole ou Swizz Beatz. Delphine Diallo est souvent la figure centrale de son propre travail. Elle se représente sous de nombreuses formes qu'elle associe à son expérience de femme noire. Mais lorsqu'elle travaille avec ses modèles, un lien fort se crée. Pénétrant dans leur intimité, elle permet à ces dernières de se libérer et de devenir de nouveaux protagonistes de l'Histoire.

De ses rencontres naît un travail plastique à la fois naïf et affirmé. Ses portraits deviennent alors une ode à la libération de la femme. Elle allie l'art à l'activisme en poussant à l'autonomisation des femmes, des jeunes et des minorités culturelles par la provocation visuelle. La photographe utilise la photographie analogique et numérique ainsi que les collages, tout en continuant à explorer de nouveaux supports. Delphine Diallo s'efforce de créer de nouvelles dimensions et un lieu où la conscience et l'art deviennent un langage universel en connectant les êtres, en partageant des idées et en apprenant.

fisheye

G A L L E R Y



© FISHEYE GALLERY - SANDRINE ELBERG

RÊVES COSMIQUES **SANDRINE ELBERG**

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2022

VISITE GUIDÉE MARDI 05 À 16 H 00

19, rue Jouvène 13200 Arles

CONTACT

Benoît Baume
Président

benoit@becontents.com

Salomé d'Ornano

Directrice des galeries

salome@fisheyegallery.fr

ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil
agence@henryconseil.com
+336 60 26 47 09

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h
ou sur rendez-vous.

contact@fisheyegallery.fr

Les rêves cosmiques de Sandrine Elberg

Cette année, à l'occasion des Rencontres d'Arles, la Fisheye Gallery retrace les différentes recherches de Sandrine Elberg menées ces dernières années. Elle brouille les pistes du réel et de l'imaginaire, du scientifique et du fantasmé pour construire une réalité qui n'existe qu'à travers son œuvre. Qu'est-ce qui différencie alors une poussière déposée sur un papier photo d'une étoile perdue dans l'espace? Les procédés qu'elle utilise sont variés, complexes, parfois imprévisibles. Au cœur de sa démarche guidée par l'expérimentation, la science même de la photographie est explorée, examinée. Photographie, photogramme, solarisation, utilisation des négatifs et puis sérigraphies – entre autres – permettent à Sandrine Elberg de retrouver les thèmes qui la fascinent depuis son plus jeune âge : les astres, l'univers, le cosmos. Il fallait ainsi invoquer l'envoûtante poésie, le mystère persistant de son œuvre et se laisser porter vers un monde où le réel se frotte à l'imaginaire des espaces infinis. Dans une installation aux contours immersifs, la galerie propose, comme dans un rêve, un voyage parmi les astéroïdes, les galaxies et les supernovæ : un rêve cosmique.

Texte : Marine Dorandeu

Sandrine Elberg

Rêves Cosmiques



Née en 1978 à Versailles, **Sandrine Elberg** photographe auteure vit et travaille en France.

Après des études en cinéma audiovisuel et en arts plastiques, sa formation est renforcée par un MFA Digital Media Art, Emily Carr Institute of Art & Design à Vancouver (Canada) et par cinq ans d'études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dont elle sort diplômée d'un DNSAP en 2003. Dès 2004, Sandrine Elberg est lauréate de la résidence d'artiste AFAA/Paris/Moscou soutenue par la Ville de Paris et la Maison de la photographie de Moscou dirigée par Olga Sviblova pour le projet *Devenir Russe*. L'année suivante elle est invitée par Dominique Abensour à participer à l'exposition Bon voyage et devient la plus jeune artiste exposée au centre d'art contemporain Le Quartier. En 2010 lors de l'année culturelle France-Russie, elle présente à nouveau ce corpus photographique à l'occasion de nombreux événements dont la huitième Moscow Photobiennale au Musée d'art moderne de la capitale russe.

Depuis 2015, son travail se concentre sur la thématique de l'astronomie et des sciences. Influencée par les surréalistes, elle expérimente la consistance même du médium photographique en déclinant ses possibilités techniques et esthétiques. Elle noue un rapport poétique avec le mythe et l'iconographie du cosmos où se mêlent vrais et faux semblants.

Sandrine Elberg a participé à plus d'une centaine d'expositions et d'événements liés à la photographie et à l'art contemporain au sein de prestigieuses institutions : *Noir et blanc. Une esthétique de la photographie*, collection BNF au Grand Palais, OSMOSCOSMOS au Centre de la photographie à Genève, *Cosmic* au Tri Postal à Lille, *Cosmos. Si-*

lence on tourne! au LAAC à Dunkerque. Sur une invitation du premier festival Paris Expérience Photo soutenu par la RATP, ses tirages grand format ont recouvert les murs des stations du métro parisien.

L'artiste est également lauréate et finaliste de plusieurs prix photographiques et résidences d'artistes de grande renommée : Villa Kujoyama/ Institut Français au Japon, Prix Photographie et Sciences soutenu par la résidence 1+2/CNRS, Talents contemporains Fondation François Schneider, Prix HSBC, Fondation Les Treilles, Prix Scam Roger Pic, Prix Arte actions culturelles et Prix Réponses Photo au festival Les Boutographies, Prix Canon, Prix Fnac et Nikon.

Sandrine Elberg attache une importance particulière aux éditions qui complètent ses expositions. Après le succès de son premier livre autoédité *Cosmic*, sa deuxième monographie *M.O.O.N.* est distinguée par Best Photography Book Award à PHotoEspaña, par le Jury du Prix Nadar, puis Lucie Photo Book Prize à New York et enfin le Prix HIP. En 2020, son dernier livre *JÖKULL. La mémoire des glaciers* est présenté pour la première fois au Fotobokfestival Oslo en Norvège. Dans la presse, son travail fait aussi l'objet de plusieurs portfolios publiés comme la Revue *Espace(s)* du Cnes, *Les Others*, *Fisheye Magazine*, *Halogénure*, *Réponse Photo*.

En 2019 elle rejoint la Fisheye Gallery qui fait une première présentation de ses œuvres à l'occasion de l'exposition *Stellaris*, puis à la foire Unseen d'Amsterdam. En 2022 elle présentera sa deuxième exposition personnelle.

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Sandrine Elberg

Rêves Cosmiques

fisheye
GALLERY

FORMATION

2020/2021 Formation Sérigraphie, Atelier de la ville de Paris
2017/2019 Formation Lithographie/Gravure Atelier des Beaux-Arts, Paris
2004 Post-diplôme - Ensb-a - École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
2003 DNSAP - Ensb-a - École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (depuis 1997)
2002 Séminaire « Introduction à l'exposition » de Christian Bernard, Directeur Mamco de Genève
2001 MFA Digital & Media Art, Emily Carr Institute of Art, Vancouver, Canada
1997 DEUG Arts Plastiques - UFR d'arts plastiques & sciences de l'art - Paris 1

EXPOSITIONS RÉCENTES (sélection)

2021

Rencontres photographiques 10^e, solo show, Médiathèque Françoise Sagan, Paris.
Instincts de ciel, KhaOs Group show, Saint-Denis.
Imago Lisboa - Festival Fotográfico de Lisboa, EMOP, « Rethinking Nature/Rethinking Landscape ».
Une saison photo, *CØSMØGRAPHIE* solo show, Centre culturel Bellegarde, Toulouse
Une bibliothèque photographique, Prix HiP, Espace Andrée Chedid, Issy-les-Moulineaux.
Biennale de photographie en Condroz, « Nouvelles vagues », Marchin, Belgique.
Mérignac Photo, Église de Merignac. Curateur Emeline Dufrennoy.
CØSMØGRAPHIE, solo show, Galerie Héloïse, Paris.
Noir et blanc: une esthétique de la photographie, BNF Collection, Curatrice Héloïse Conésa, Grand Palais, Paris

2020

CHANGE, Fondation Francès, Senlis, France Festival *PEP / RATP*, Stations de Métro et RER, Paris
Chaosmose, Musée de la carte à jouer, Issy-les-Moulineaux. Curateur Julien Verhaeghe
GENESIS Encontros da Imagem, Braga, Portugal
The Climate Emergency in 50 Rounds, Fotobokfestival Oslo, Norvège. Curateur Ethan Rafal.
Arles Contemporain, group show, Fisheye Gallery, Arles.

2019

Cosmos, *Silence on tourne!*, LAAC, Dunkerque. Curateurs Sophie Warlop/Matthieu Senhadji.
SOLAR, installation, artéfact, Paris Pop up store, group show, Fisheye Gallery, Paris
Panoramic Festival, *Things Seen in the Sky*, Barcelona, Espagne. Curateur Ilaria Campioli,

Pulvérulence de la photographie, Immix, Paris.

Curateur Bruno Dubreuil.

Moonwalk, Polka Factory, Galerie Polka, Paris.

Surreallines. Salle Antoine 1^{er}, Monaco. Curateurs

Martine Frésia Joerg Bader.

Cosmic, Lille 3000, Tri Postal, Lille

OSMOSCOSMOS 50JPG, Centre de la photographie

Genève, Suisse. Curateur Joerg Bader.

Cosmic, Lille 3000, Galerie Les bains révélateurs,

Hospice Comtesse, Lille.

Cosmogonie, Galerie Satellite, Liège, Belgique.

Yuki-onna, Les Photographiques, Le Mans

Cosmogonie, Galerie Fontaine Obscure et Planétarium

Peiresec, Aix-en-Provence.

2018

Instantanée, Galerie de la Voûte, Paris. Curateur

Maxime Touratier.

Rituels. Images vivantes, Galerie H, Paris. Curateur

Clément Thibault.

Venus' Revolution, Espace Leon Cœur Marais 3, Paris.

Black skies, Espace Alfred Boucher, Paris. Curateur

Svetlana Montua.

Festival Les Boutographies, Pavillon Populaire,

Montpellier.

Poussières silencieuses, Galerie Crous, Paris.

PRIX PHOTOGRAPHIQUES

2021 Finaliste Prix Photographie & Sciences CNRS/ADAGP/Résidence 1+2.

2020 Finaliste Talents contemporains, Fondation François Schneider, Wattwiller.

2020 Finaliste Fondation Les Treilles. Jury Laura Serani.

2018 Lauréate Prix Réponses Photo, Festival de photographie européen Les Boutographies, Montpellier.

2015 Finaliste Le Grand Prix photographique, Paris.

2015 Lauréate Book Machine à Paris Photo. Coup de cœur de Patrick Javault, critique d'art.

2015 Lauréate Rencontres photographiques du 10^e, Mairie du X^e arrondissement, Paris.

2013 Finaliste Prix HSBC pour la Photographie. Jury Emmanuelle de l'Ecotais.

2012 Prix photographique fondation Les Treilles. Jury Agnès de Gouvion Saint-Cyr.

2011 Finaliste Prix PICTO de la jeune photographie de mode.

2011 Finaliste Prix Photographique Scam Roger Pic.

2011 Prix ARTE Actions Culturelles - 11^e Boutographies.

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h

ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Sandrine Elberg

Rêves Cosmiques

fisheye
GALLERY

2010 Lauréate Mission Jeunes Artistes (MJA) Les Abattoirs, Toulouse.

2009 Lauréate Nationale « Plus que des images, des histoires » Canon & Le Monde de l'Image.

2008 Lauréate nationale Concours Fnac et Nikon.

2005 Finaliste Silver Camera Award, Moscow house of Photography, Russie. Curateur Olga Sviblova.

2001 Bourse Colin-LeFranc - Digital & Media Art, Emily Carr Institute of Art, Vancouver, Canada.

Résidence d'artiste

2022 Lauréate Villa Kujoyama Institut Français/Fondation Bettencourt, Kyoto, Japan.

2022 Lauréate Résidence Factory 1+2, Cité de l'Espace, Toulouse.

2020 Nes Artist Residency, Skagaströnd, Iceland.

2019 Art & sciences, Le Bento, Mulhouse, France.

2012 Rurart/Drac/Région Poitou-Charentes, La Rochelle.

2012 Ecole Jean Jaurès /Drac/Aponia, Villiers s/Marne.

2010 La Générale en Manufacture, Sèvres.

2004 Résidence AFAA/Ville de Paris/Olga Sviblova Moscow House of Photography, Russie.

LIVRES & CATALOGUES (sélection)

2021 Catalogue, Rencontres photographiques du 10^e, Paris, France.

2021 Catalogue, Imago Lisboa Photo Festival, Lisbonne, Portugal.

2021 Revue KOKO #5, ITW/ Villa Kujoyama, Paris-Tokyo
Halogénure #6 2019, Espace(s) Cnes.

2019, Rencontres Photo du 10^e.

2019, OSMOSCOSMOS.

2019, M.O.O.N.

2019, *Cosmic*, autoédition.

2018, *Venus' Revolution*.

2018, 18^e Boutographies.

2018, Mois de la photo du Grand Paris.

PRIX LIVRES PHOTO & PHOTOBOOKS AWARDS.

2020 JÖKULL shortlist Fotobok Festival Oslo, Oslo, Norway.

2020 M.O.O.N. Mention honorable The Maribor photobook award, Slovenia.

2020 M.O.O.N. shortlist selfpublished Best Photography Book Award PHotoEspaña.

2020 M.O.O.N. PHotoEspaña 2020 photobook exhibition, la fabrica, Madrid, Spain.

2020 M.O.O.N. Antichambre, sur une invitation artéfact, Paris.

2020 M.O.O.N. Meaning Photography by Photobookshow, Fabrica Gallery Brighton UK.

2019 M.O.O.N. Short list HIP photobook award.

2019 M.O.O.N. Short list NADAR photobook award, Gens d'images & BNF.

2019 M.O.O.N. Finalist The Lucie Photobook award, independent Prize, USA.

2019 M.O.O.N. Photobook Exhibition 17th Lucie Awards, Splashlight StudiosNYC USA.

2019 M.O.O.N. Lucie Photobook Exhibition, House of Lucie gallery, Los Angeles, USA.

2019 M.O.O.N. Panoramic Festival, curator Ilaria Campioli, Spain.

2019 M.O.O.N. Photobook award exhibition, Los Angeles Center of Photography, USA.

2019 M.O.O.N. Photobookshow, NIDA Amber Gallery museum, Vilnius Lithuania.

2019 M.O.O.N. Photobook award exhibition Tinta Fotolibros Limaphoto, Lima, Peru.

2019 M.O.O.N. Finalist Singapore Photobook Fair, The book Show, Singapore.

2019 M.O.O.N. Rencontres photographiques d'Arles, Photobook award, Arles.

2019 *Cosmic* APhF:19 Photobook exhibition Benaki Museum, Athens, Greece.

2019 *Cosmic* Finalist Photobook Award, Foto Wien, Austria.

2018 *Cosmic* Rencontres photographiques d'Arles, Photobook award, Arles.

2018 *Cosmic* Finalist Photobook Fair, Impressions Gallery, Bradford, England.

2018 *Cosmic* Finalist Photobook exhibition, Prix Hip, Confrontations, Gex.

2018 *Cosmic* Finalist Photobook award Encontros da imagen, Braga, Portugal.

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Sandrine Elberg

Rêves Cosmiques

fisheye
GALLERY



© FISHEYE GALLERY - SANDRINE ELBERG

Fisheye Gallery
19, rue Jouvène, 13200 Arles
Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.
Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h
ou sur rendez-vous.

contact@fisheye-gallery.fr



fisheye

G A L L E R Y

© FISHEYE GALLERY - CHRISTINE SPENGLER, VIERGE AUX POIVRONS.

VIERGES ET TOREROS **CHRISTINE SPENGLER**

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2022

VERNISSAGE VENDREDI 8 À 18 HEURES

19, rue Jouvène - 13200 Arles

CONTACT

Benoît Baume
Président

benoit@becontents.com

Salomé d'Ornano

Directrice des galeries

salome@fisheyegallery.fr

ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil
agence@henryconseil.com
+336 60 26 47 09

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h
ou sur rendez-vous.

contact@fisheyegallery.fr

Christine Spengler

Vierges et toreros

fisheye
GALLERY

À l'occasion des Rencontres de la photographie d'Arles, la Fisheye Gallery présente une sélection inédite des œuvres de Christine Spengler qui font honneur à son univers coloré.

Après une brillante carrière de correspondante de guerre où elle photographie en noir et blanc les plus grands conflits de la seconde moitié du xx^e siècle, Christine Spengler, d'origine alsacienne, revient sur son enfance passée à Madrid à travers la série *Vierges et toreros* exposée à la Fisheye Gallery Arles en avril 2022.

En 1982, à Beyrouth, suite à son arrestation par les combattants morabituns qui l'accusent d'être une espionne sioniste, elle choisit de rentrer à Madrid, la ville de son inspiration, afin de s'y ressourcer.

Pendant des mois, Christine Spengler a photographié les plus célèbres toreros, leurs amantes, les cupletistas et les Vierges devant lesquelles ils se recueillaient avant de rentrer dans l'arène. Comme pour ses proches ou ses icônes – Maria Callas, Frida Kahlo, Marguerite Duras –, elle entoure leurs portraits d'objets et de fleurs qui leur correspondent, comme des ex-voto. « *Pourquoi ne fais-tu pas des photos d'art qui te réconcilieraient avec la vie ?* », lui demande un jour son compagnon Philippe Warner, artiste lui aussi. En plus de renouer avec les vivants, Christine Spengler propose, dans ses photomontages, un monde où le sublime l'emporte sur la mort. À cette occasion, l'artiste présentera une série de tirages Cibachrome inédits, dédiés à la tauromachie, réalisés par le maître Roland Dufau, qui seront proposés à la vente.

Le livre *Vierges et toreros*, contenant des portraits spectaculaires accompagnés de calligraphies inédites de Christian Lacroix, sera également proposé au public.



Vierges et toreros

Édité par Marval

60 €

Textes de Christian Lacroix

23 x 34 cm, 112 pages

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h

ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Christine Spengler

Vierges et toreros



Christine Spengler (Vichy, 1945), est une photographe française élevée à Madrid suite au divorce de ses parents. Dès l'âge de sept ans sa tante Marcèle l'emmène deux fois par semaines au musée du Prado tandis que son oncle Louis lui fait découvrir la corrida. Plus tard, elle étudie la littérature au lycée français pour devenir écrivain. En 1970, elle découvre sa vocation de correspondante de guerre lors d'un voyage au Tchad avec son jeune frère Éric. Elle décide alors d'apprendre son métier sur le terrain « *pour devenir correspondante de guerre et témoigner des causes justes* ».

Armée de son seul Nikon et d'un objectif grand angle 28 mm, elle témoignera pendant des années, en noir et blanc du deuil du monde sur tous les terrains de guerre: Irlande du Nord (1972), Vietnam (1973), Cambodge (1975), Sahara occidental (1976), Iran (1979), Nicaragua (1981), Salvador (1981), Liban (1982), Afghanistan (1997), Irak (2003)...

Ses photos dramatiques, dénuées de sensationnalisme feront le tour du monde et seront publiées dans les plus grands magazines.

Sa condition de femme, brune de surcroît, lui permet de cacher son appareil photo sous son voile, et de prendre des clichés interdits aux hommes dans l'Iran de Khomeiny en 1979 et dans l'Afghanistan des talibans en 1997.

En 1998, Christine Spengler reçoit le prix Scam.

En 2002, elle est nommée « Femme de l'année » à Bruxelles.

En 2009, elle reçoit la légion d'honneur: « *Je félicite la combattante qui a toujours su voir et photographier l'espoir au milieu des ruines* », dit d'elle le ministre de la Culture M. Renaud Donnedieu de Vabres.

À chaque retour de reportage, pour exorciser la douleur des guerres, elle réalise des photomontages baroques et colorés inspirés par le musée du Prado et par sa mère Huguette Spengler, l'artiste surréaliste.

Christine Spengler qui vit entre Paris et Madrid et continue de travailler. ses photographies ont été exposées dans de grandes institutions: le musée de l'Élysée de Lausanne en 1983, la Maison européenne de la photographie en 2016, le musée de la photographie Charles Nègres à Nice en 2019 et le Winterthur Museum (Suisse) en 2020. Actuellement, le Musée de la Libération de Paris présente ses travaux de photoreporter dans le cadre de l'exposition *Femmes photographes de guerre* jusqu'au 31 décembre 2022.

fisheye

G A L L E R Y



© FISHEYE GALLERY - THÉO GOSSELIN

ON THE ROAD AGAIN **THÉO GOSSELIN**

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2022

VERNISSAGE VENDREDI 8 À 18 HEURES

19, rue Jouvène - 13200 Arles

CONTACT

Benoît Baume
Président

benoit@becontents.com

Salomé d'Ornano

Directrice des galeries

salome@fishyegallery.fr

ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil

agence@henryconseil.com

+336 60 26 47 09

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h

ou sur rendez-vous.

contact@fishyegallery.fr

Théo Gosselin

On the road again

fisheye
GALLERY

Côte Ouest du sud au nord, de Los Angeles à l'Oregon. Virée en pleine nature avec au programme : Giant Sequoia Park, Yosemite National Park, Yellowstone National Park et Red Rock Canyon. Californie, Nevada, Arizona, Utah, Colorado, Wyoming, Montana... Théo Gosselin repart *on the road again*. Le baroudeur habitué à voyager a profité de la réouverture des frontières pour retourner sur les routes qu'il aime tant. « *J'ai la chance d'avoir un vieux van là-bas qui m'attend dès que j'en ai besoin. J'ai donc sauté dans un avion, appareil photo dans le sac à dos, pour retrouver les routes américaines et les rencontres qui m'ont tant manqué* », raconte le photographe. À l'heure où nous bouclons ces pages, Théo Gosselin continue de tracer sa route de l'autre côté de l'Atlantique et poursuit sa moisson d'images de voyage. Des images qui seront à retrouver à la Fisheye Gallery à Arles cet été.

Né près du Havre en 1990, Théo Gosselin est un ancien élève de l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. Éternel voyageur, il capture avec spontanéité et sincérité son quotidien qu'il partage avec Maud, son alter ego dans la vie. Ses images se placent en icônes d'une génération avide de liberté et pour laquelle le voyage sacralise ce rejet des contraintes et cette aspiration à l'évasion. Son dernier livre, *Roll*, publié en 2021 aux éditions Fisheye, nous plonge dans un road trip permanent qui met en scène le voyage, la musique et l'amitié à travers une décennie de photographie. On y découvre une centaine d'images qui nous invitent à rêver d'évasion avec les États-Unis en guise de toile de fond.

En mouvement perpétuel, le travail de Théo nous plonge dans l'intimité et le quotidien - tout en musicalité, joie de vivre et mélancolie - du couple et de leurs amis.

Rendez-vous à la Fisheye Gallery

Samedi 9.07 de 17 heures à 20 heures,

Théo Gosselin viendra dédicacer son dernier livre
Roll (Fisheye Edition) 55 €.



Roll, Théo Gosselin

Édité par Fisheye Edition 55 €
Couverture rigide 24 × 30 cm,
204 pages et 150 photos

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

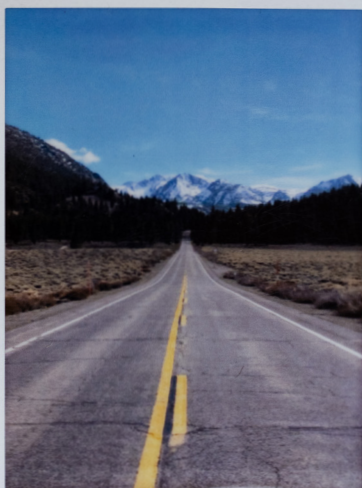
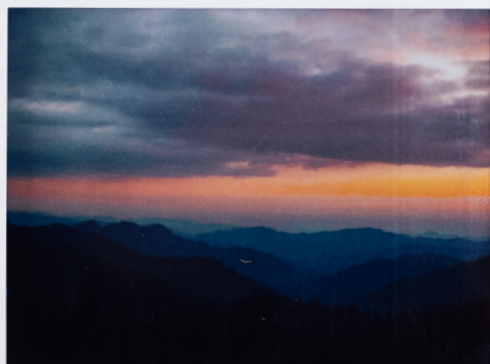
Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h
ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr

Théo Gosselin

On the road again

fisheye
GALLERY



Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Semaine d'ouverture, du 4 au 10 juillet : ouvert tous les jours de 11 à 20 heures.

Juillet et août : du mardi au samedi de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures dimanche 14 à 20h ou sur rendez-vous.

contact@fisheyeGallery.fr



LA GALERIE

Artistes:
Charlotte Abramow
Gabriel Dia
Delphine Diallo
Sandrine Elberg
Théo Gosselin & Maud Chalard
Stéphane Lavoué
Almudena Romero

Ouverte en octobre 2016, la Fisheye Gallery est située dans le X^e arrondissement de Paris, dans un lieu exclusivement dédié à la photographie, à deux pas du canal Saint-Martin. Forte d'un second espace de 200 m² ouvert à Arles, la galerie est fière de représenter des artistes aux écritures diverses et de soutenir des initiatives culturelles, comme en témoignent les partenariats noués depuis sa naissance avec les festivals Circulation(s) et La Gacilly.

En tant que jeune galerie, la Fisheye Gallery tend à se démarquer en proposant une programmation émergente internationale décomplexée. Elle assume son rôle de défricheur de nouvelles écritures photographiques dans les grandes foires européennes comme devant les institutions publiques et les acteurs de la photographie.

La galerie est présidée par Benoît Baume, cofondateur du groupe Fisheye, dont le magazine du même nom se consacre à l'actualité de la photographie et au rôle de cet art dans notre société d'un point de vue économique, culturel et sociologique. Depuis février 2021, elle est dirigée par Salomé d'Ornano.